

Épisode de la guerre de 1870 : La dernière pensée

Numéro d'inventaire : 2022.0.20

Type de document : couverture de cahier

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1910

Collection : Collection Leclanché Frères

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Chromolithographie sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

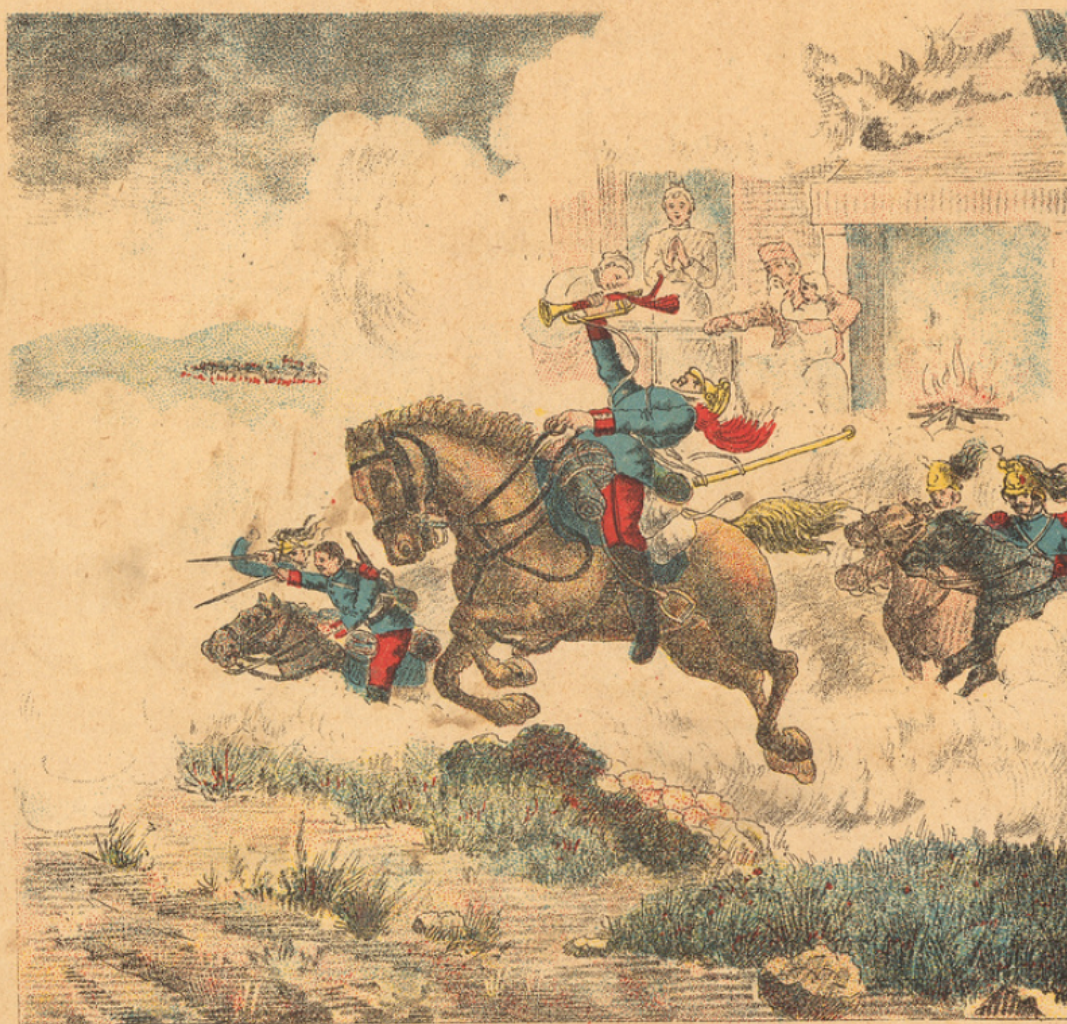
Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,6 cm

Notes : Couverture de cahier appartenant à une série non numérotée sur les épisodes de la guerre franco-allemande de 1870, produite par la maison d'édition Leclanché Frères. Au dos, texte explicatif sur un assaut des cuirassiers contre les Prussiens. Il indique que l'image qui représente cet épisode au recto, reprend un tableau du peintre Ichartier. Il est plus probable que le modèle soit un tableau du peintre d'histoire Henri-Georges Chartier (1859-1924).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Représentations : scène historique : assaut / Représentation d'un assaut des cuirassiers français, à cheval, sur les troupes prussiennes. Au premier plan, un cavalier est touché et s'apprête à tomber de sa monture. Il est suivi par d'autres cavaliers lancés au galop. Dans un nuage, une famille réunie autour d'une table, devant une cheminée, nous montre la dernière vision du soldat qui vient d'être touché.



La dernière pensée.

LA DERNIÈRE PENSÉE

Nos troupes ont combattu durant de longues heures avec une valeur admirable ; mais l'armée ennemie grossit d'une manière inquiétante, des renforts de troupes fraîches lui arrivent incessamment. Notre artillerie est contre-battue par une artillerie plus nombreuse et plus puissante. Nos soldats décimés et épuisés reculent.

Devinant notre détresse, l'ennemi redouble ses feux ; il gagne du terrain, il va couper toute retraite. Il faut à tout prix l'arrêter ; il faut un sacrifice héroïque pour contenir les assaillants.

« En avant les cuirassiers ! »

Ceux-ci s'avancent impassibles sous une grêle de projectiles. Ils prennent le trot, puis le galop ; le sol est ébranlé comme par un tremblement de terre.

« Chargez ! »

Le trompette sonne avec fureur, mettant au cœur des hommes une ivresse furieuse. Les canons ennemis crachent la mitraille, les balles sifflent par milliers ; des cadavres d'hommes et de chevaux jonchent la route suivie par la charge ; mais les cuirassiers ne sont plus qu'à une faible distance des carrés ennemis ; encore un effort.

« Chargez ! »

La trompette sonne toujours, toujours de plus en plus vibrante. Soudain, un cratère de feu semble s'ouvrir devant nos escadrons. Le héros chancelle... Il tombe... Et dans une dernière vision passe devant ses yeux tout ce qu'il a aimé... Adieu, patrie ! Adieu, père, mère, sœur ! Adieu, toi, ma fiancée !... Adieu !

C'est fini ; le sacrifice héroïque des cuirassiers est consommé. Ils ont atteint leur but. Devant tant d'audace, l'ennemi hésite, recule ; sa marche offensive est suspendue.

Ce tableau est dû au pinceau de M. Ichartier.